

# COIN INFORMATION MUSIQUE

*L'expérience de Gressan 1<sup>er</sup> cycle (2<sup>ème</sup> partie)*

Nous vous proposons dans ce numéro la suite de l'article paru dans le n.10 sur un projet d'activités d'Education au son et à la musique, réalisé à Gressan pendant l'année scolaire 1989/90.

## D) \* L'ENFANT ET LA VOIX

La voix parlée constitue un excellent moyen sonore qui permet de produire des sons très variés quant à leur hauteur, leur timbre et leur intensité.

Sa grande mobilité permet en outre d'inventer - imiter des rythmes plus précis et plus rapides qu'avec les frappés.

**D1** - Créer un brouhaha en prononçant à voix basse des mots au hasard.

Enregistrer la "production".

Verbaliser ce qu'on a "senti" pendant l'activité.

Ecouter - reconnaître les mots - verbaliser ce qu'on a "entendu".

**D2** - Jeu de la "résistance": qui est-ce qui résiste le plus en prononçant une voyelle ou bien une consonne?

(contrôle du souffle - de la durée)

**D3** - Les enfants, les yeux bandés ou fermés, sont partagés en groupes, par exemple de quatre: "A", "B", "C", "D" et distribués dans la salle.

A voix basse, l'instituteur indique à chaque joueur "A" une syllabe ou un mot, il répète le même mot à tous les joueurs "A" des autres groupes.

Au signal, les enfants, tout en se déplaçant dans la salle, prononcent à haute voix le mot que leur a assigné l'instituteur.

Ils doivent s'approcher des ca-



marades qui prononcent leur même mot et former avec eux de nouveaux groupes (le groupe des "A", celui des "B"...).

**D4** - Apprentissage d'une petite chanson. On propose aux enfants, entre un'activité et l'autre, l'apprentissage par imitation (v."L'Ecole valdôtaine n.6 et 7: Ed.au son et à la musique) de comptines ou de chansons très simples. Les enfants, au rythme de la musique proposée, peuvent: bouger - exécuter des mouvements - frapper les mains, les pieds...- mimer les textes.

**On peut utiliser des phrases de ces chansons pour les jeux suivants:**

### \* Sur l'intensité des sons

**D5** - Les enfants forment des couples.

- Les partenaires se placent l'un en face de l'autre sur deux côtés opposés de la salle.

- chaque couple choisit une phrase de la chanson (ou bien en invente une)

- les partenaires se déplacent l'un vers l'autre en prononçant la phrase choisie d'une voix très haute au départ, qui devient de plus en plus faible au fur et à mesure qu'ils se rapprochent jusqu'à se rencontrer sur la ligne médiane en chuchotant.

Répéter: départ, on chuchote....

**D6** - Même jeu: on accompagne le son par des mouvements, par exemple:

\* haute voix / sons forts: grands pas - frappés des pieds en marchant - bras levés - on marche sur la pointe des pieds

\* voix basse / sons faibles: petits pas - on marche silencieusement (à pas de loup) - on se fait tout petits - on rampe.

### \* Sur la durée et le contrôle du souffle

**D7** - Même jeu que le D5,

mais les partenaires doivent se rapprocher en prononçant la phrase une seule fois (faire découvrir aux enfants qu'il faut prolonger la durée de chaque syllabe et marcher à très grands pas).

**D8** - Même exercice exécuté par un groupe d'élèves pendant que les autres observent et enregistrent les résultats obtenus.

**D9** - L'orchestre. Les enfants sont partagés en petits groupes (ou bien chacun d'entre eux est un "instrument" différent):

- chaque groupe/enfant doit prononcer une voyelle ou une syllabe - le meneur du jeu donne le signal au premier groupe/enfant, les autres suivent un à la fois jusqu'à ce qu'on "joue" tous ensemble;

- on peut varier l'intensité des sons ainsi produits: au départ voix très basse, au fur et à mesure que les groupes/enfants entrent en jeu, on émet des sons de plus en plus forts.

**D10** - Jeu du chef d'orchestre

Le chef d'orchestre (instituteur/enfant), dirige les instruments musicaux (enfants qui prononcent voyelles/syllabes différentes) selon des gestes établis à l'avance. On peut ainsi varier l'intensité, la durée, la vitesse des sons qu'on émet.

**D11** - On enregistre la musique exécutée par l'orchestre des enfants (v.ex.n.9 et 10): les enfants, les yeux fermés, réécotent leur musique et pensent à des mouvements qu'elle leur suggère. Les yeux ouverts, ils réécotent la musique tout en exécutant (sur place et en se déplaçant) les mouvements pensés avant.



**D12** - Même jeu que le n.10, mais les enfants accompagnent d'un mouvement les sons qu'ils émettent (ex. sons forts on devient des géants/on secoue très fort les mains; sons faibles on est tous petits / on fait de tous petits mouvements avec les doigts).

**D13** - Même jeu mais le chef d'orchestre joue sur l'alternance sons/silence:

ex.- Il tient ses mains ouvertes: on émet des sons aigus

- Il tient ses poings fermés : on fait silence

**D14** - Même jeu, mais le chef d'orchestre utilise l'association:

haut - aigu, bas - grave (v. ex. B8, E.V. n°10 ) pour changer la hauteur des sons que les enfants/instruments produisent.

Ex.: si la main se lève vers le haut, le son sera aigu et vice versa.

**D15** - Les enfants forment deux groupes; celui des instruments ("A") et celui des musiciens ("B"). Chaque "A" choisit un endroit dans la salle et une voyelle ( ou une syllabe) qu'il prononce ou un son qu'il émet, en restant sur place.

Chaque "B" choisit un "A" et, en utilisant des gestes établis à l'avance, indique à son "instrument" les variations d'intensité, de hauteur et de durée qu'il veut obtenir par "A". Après un certain temps, les "B" changent d'instrument.

Changer les rôles.

**D16** - Les enfants sont partagés en groupes. Dans chaque groupe il y a un enfant-guide. Les autres ont les yeux bandés ou fermés.

Tous les enfants-guides se placent à l'extrémité de l'aire de jeu et chacun prononce, à haute voix, un mot choisi auparavant avec les camarades de son groupe.

Les enfants-aveugles, qui ne savent pas où se trouve leur guide, doivent reconnaître d'où vient le son que celui-ci émet et se diriger vers lui pour reconstituer ainsi le groupe initial.

**Notes:**

- Il faut tenir les bras allongés devant soi quand on se déplace les yeux fermés.



- Dans ce jeu on exerce l'orientation aussi

**D17** - Variante:

Tous les enfants, sauf un, sont debout, les yeux fermés. L'enfant qui n'est pas aveugle se déplace dans la salle en émettant un son.

Les autres doivent rester sur place et seulement se tourner vers le son (quand l'enfant se tait les joueurs ouvrent les yeux pour apprécier leur propre orientation).

## E) \* AVEC LES INSTRUMENTS

**E1** - Les enfants apportent des objets de forme et matériel différents.

Chacun produit des sons avec les objets qu'il a à disposition, à tour de rôle et puis tous ensemble.

- On enregistre la "musique" ainsi exécutée.

**E2** - On réécoute cette musique les yeux fermés. On verbalise les sensations qu'elle a suscitées.

**E3** - Sur place, les yeux fermés, on exécute librement des mouvements sur la même "musique".

**E4** - En se déplaçant, les yeux ouverts, on exécute librement des mouvements toujours sur cette musique.

## QUELQUES CONSIDERATIONS ET REFLEXIONS

### Attitude des élèves

Les activités proposées ont beaucoup intéressé les élèves:

par rapport aux premières séances ils ont démontré, de plus en plus attention, concentration et créativité, au fur et à mesure que l'on progressait.

Ils ont compris que, même si beaucoup d'activités étaient présentées sous forme ludique, le jeu était quand même quelque chose de sérieux.

Cette attitude positive a, d'après nous, été favorisée chez les enfants par plusieurs raisons:

- la motivation assez forte (on allait dans un autre salle, on faisait des jeux, on pouvait et on devait bouger pendant les séances, on employait des instruments...)

- la sensation, qui est devenue conscience chez beaucoup d'élèves, d'être les acteurs de l'activité: ils ont bientôt compris qu'ils pouvaient inventer, proposer, changer, varier... et, après quelques embarras initiaux, presque tous ont participé de façon active aux séances (et ... parfois ils arrivaient le matin à l'école avec de nouveaux sons inventés...).

- les moments de réflexion et verbalisation: nous les avons prévus pendant toutes les séances et ils ont contribué à faire prendre conscience aux enfants de ce qu'ils étaient en train de faire et, justement, du rôle qu'ils jouaient.

### Difficultés

- \* A cause de l'organisation des activités à l'intérieur du module, la fréquence des séances, dé-



diées à l'éducation au son et à la musique n'a pas toujours été suffisante pour exploiter à fond les propositions de travail et les occasions d'apprentissage. L'intervalle un peu long parfois, entre les séances, aurait pu comporter, à la limite, une perte de motivation de la part des enfants.

- \* On n'a pas toujours respecté le plan d'activités établi pour chaque séance. Parfois il y avait des contraintes pratiques: la salle à balayer, les chaises à ranger, le nouveau magnétophone qu'on ne savait pas bien utiliser.

Parfois c'était à cause de propositions intéressantes qui venaient des enfants, ou encore pour de nouvelles idées qui nous faisaient répéter, par exemple, plusieurs fois le même jeu avec des variantes.

On a procédé, comme ça, un peu trop lentement par rapport à notre plan de travail général. Cet aspect a été le moins positif de notre expérience: il faudrait en effet être à même de ne pas perdre de vue l'objectif prévu pour la séance, tout en tenant compte bien sûr, des propositions des élèves. Nous avons pris conscience de cela surtout après le stage de recyclage suivi en septembre 1990 avec le prof. Blanc, au cours duquel cette "nécessité" a été soulignée plusieurs fois.

- \* Il n'a pas été facile, au début, d'obtenir des enfants, la concentration nécessaire lors des moments d'écoute et d'auto-écoute: ils n'étaient pas habitués à un travail de ce type dont il n'avaient pas tout de suite saisi l'utilité.

- \* Enfin, on sentait parfois le besoin d'un niveau de compétence plus élevé dans le domaine, même si les indications du prof. Blanc et des Programmes étaient des points de repère assez rassurants, et les objectifs qu'on avait fixés ne nous demandaient pas de savoir jouer d'un quelconque instrument ou bien de savoir lire et interpréter la Musique. On ressentait quand même la nécessité de connaître davantage la structure et les contenus de cette discipline afin de mieux la maîtriser.

### Aspects positifs et résultats (objectifs atteints ou partiellement atteints)

- \* Ce petit projet nous a permis d'utiliser de façon profitable



les moments dédiés à l'Ed. Musicale à l'intérieur de l'organisation du module. Nous ne nous sommes pas limités à l'écoute "sauvage" de morceaux de musique ou à l'apprentissage de quelques chants pour les mêmes occasions de toujours, mais nous avons:

- travaillé sur la recherche et la production de sons, occasion pour les enfants de découvrir l'"aspect musical" de leur propre corps et des objets qui normalement les entourent

- commencé à découvrir et à classer les sons selon leurs qualités: hauteur, intensité, timbre, durée

- commencé à intérioriser des rythmes différents et à élaborer des petites séquences rythmiques

- utilisé le rapport très étroit existant entre musique et mouvement

- travaillé beaucoup (mais il faudra continuer dans cette voie) sur l'écoute et l'auto-écoute.

- utilisé des instruments (du corps aux objets communs aux... instruments musicaux) pour inventer des musiques qu'on a, ensuite, écoutées et interprétées par le mouvement.

- réfléchi et verbalisé (sensations, expérience...)

### Quelques idées à retenir pour une meilleure organisation du travail

- \* La fréquence de l'activité devrait être, au moins, hebdomadaire: il vaut mieux 40 minutes chaque semaine qu'une heure tous les 15 jours.

- \* Pour éviter des "pertes" de temps ou de répétitions d'activités il faudrait formuler un projet interdisciplinaire: Ed. au son et à la musique, Education physique et sportive, Education à l'image. En effet nous avons fait très souvent de la "Musico-tricité" et, à chaque fois, nous avons pris de plus en plus conscience de la nécessité de "codifier" dans un projet plus vaste et complet ce travail interdisciplinaire.

- \* Il est important du point de vue pratique, d'avoir un bon magnétophone (et plusieurs cassettes) à disposition et...

qu'on sache bien l'utiliser:

- il s'agit d'un moyen indispensable pour faire prendre conscience aux enfants de ce qu'ils font, de comment ils peuvent améliorer leur production;

- il peut être utilisé pour réécouter les sons produits afin de réaliser graphiquement, par exemple, les images évoquées;

- les "productions" enregistrées, en outre, sont à garder comme témoins du parcours autant pour les élèves que pour l'instituteur (il faut pour cela numéroter les cassettes et indiquer sur chacune ce qu'on a enregistré afin de pouvoir repérer facilement, à chaque fois, ce qui nous intéresse).

### Dernière remarque

Avec les enfants de première on a toujours travaillé en langue française: le niveau de compétence passive leur a permis de nous comprendre sans difficultés.

Ils passaient en outre, sans embarras du français à l'italien quand ils n'arrivaient pas à s'exprimer entièrement en français. C'était en tous cas et tout naturellement le français la "langue" des séances d'Education Musicale.

Filippino CURTAZ  
Patrizia RIZZO

